

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n° 12 du 19 avril 2006 - 2 pages

Colza

STADES : boutons visibles (D2) à boutons séparés (E). Toutes premières fleurs dans les situations plus avancées.

Ravageurs

Les infestations de **méligèthes** sont en nette progression depuis vendredi. En une semaine, elles sont passées de 1 à 3 méligèthes à par plante, à 4 à 8 insectes par plante, voire plus, près de bois.

Exemples relevés ce lundi sur situations non traitées :

77-Chailly en Brie 5 / pied
77-Château Landon 8,5 / pied
77-Chartrettes 11,2 / pied (près d'un bois)
77-Crécy la chapelle 7,5 / pied
77-Saint Jean les deux Jumeaux 4.6 / pied
78-Buchelay 6 / pied
91-Auvernaux 6,5 / pied
91-Guigneville 10,7 / pied (près d'un bois)
91-Les Granges le Roi 4.6 / pied
91-Moigny / école 8.5 / pied
91-Saint vrain 4.7 / pied

Réalisez rapidement une intervention si les seuils sont dépassés (3-4 méligèthes par pied à D2, 7-8 méligèthes au stade E). Préférez les spécialités à base de tau-fluvalinate ou de bifenthrine. Ne pas utilisez de malathion si des fleurs sont déjà présentes. L'augmentation du volume de bouillie peut améliorer l'efficacité.

Pour le **charançon de la tige**, on observe des piqûres et des déformations de tige (mais pas d'éclatement encore) dans la partie est de l'Essonne.

Quelques captures de **baris** relevées dans le centre Seine et Marne (Touquin, Chaumes en Brie, Pécy).

Maladies

Etat sanitaire correct, mis à part des taches récentes de phoma.

Protéagineux

STADE : 2 feuilles en moyenne.

Ravageurs

Des **thrips** s'observent encore dans certaines parcelles de pois comme de féverole, mais les valeurs relevées dans notre réseau ne dépassent plus 1 thrips par plante. A partir de l'étalement des feuilles, ce ravageur n'est plus dommageable.

Pour les **sitones**, les attaques sont encore faibles jusque là. Les parcelles les plus attaquées n'ont pas encore en moyenne 1 encoche / feuille. L'activité de cet insecte devrait s'accroître avec la remontée des températures.

Blé

STADES : épi 2 cm à 1er noeud.

Des carences en soufre s'observent dans certaines parcelles.

Viroses

Des pieds virosés, soit par le virus des pieds chétifs (transmis par les cicadelles) soit par celui de la JNO (transmis par les pucerons) peuvent s'observer notamment sur des semis précoces de fin septembre - début octobre, sans protection au semis, en dépit parfois d'une application de pyrèthre à 2-3 feuilles. Présence également de JNO sur une parcelle d'orge GAUCHO.

Ces attaques s'expliquent par les conditions très chaudes de l'automne, qui ont permis une activité assez longue des ravageurs, avec :

- une arrivée des pucerons à partir du 10 octobre, et une présence jusqu'au 15 novembre dans certains secteurs,
- une activité continue des cicadelles durant tout le mois d'octobre, avec un pic entre le 10 et le 17/10.

Les symptômes sont plus marqués quand il y a eu présence de repousses à proximité.

Méligèthes

Infestations en hausse.

Soyez vigilant.



MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : B. FERREIRA

Publication périodique
C.P.P.A.P
n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2006:
77 euros (papier)
72 euros (fax)
66 euros (mail)



Piétin verse

Dans le contexte de cette année, seules quelques situations (principalement en blé sur blé) présentent un niveau d'attaque en piétin verse supérieur à 30%, nécessitant une intervention.

Rappel : compte tenu du contexte résistance piétin dans la région (voir bulletin numéro 3), utilisez du cyprodinil seul ou associé à du prochloraz si une intervention est nécessaire.

Maladies foliaires

Un point complet sur la situation la semaine prochaine.

Orge hiver

STADES : 1 noeud à 2-3 noeuds.

Maladies

La progression de la végétation a dilué l'effet visuel des maladies. La rhynchosporiose est la maladie principale actuellement (notamment sur ESTEREL, VANESSA et ABONDANCE) avec des symptômes sur les F5 voire F4 (3 ou 4èmes feuilles actuelles). L'helminthosporiose est encore peu présente alors que l'on trouve de l'oïdium sur feuilles basses, notamment sur ESTEREL.

Les variétés MARADO - MENHIR - NIKEL sont plus saines.

Une protection fongicide peut être assurée entre 1 et 2 noeuds dans les situations les plus attaquées par la rhynchosporiose, avec une association type epoxyconazole + cyprodinil.

Maïs

Désherbage

Avec la disparition de l'atrazine, la réussite du désherbage maïs est plus sensible aux conditions d'application. En 2005, un seul passage a permis le plus souvent de bien maîtriser les adventices avec :
- l'humidité des sols qui a permis une bonne action des produits de pré-levée,
- des interventions en post-levée réalisés assez tôt (alors qu'en 2004, des échecs pouvaient être imputés à des traitements trop tardifs).

La stratégie passe donc par un premier traitement en pré-levée ou post-levée précoce de la culture, complété on non selon les cas par une autre intervention de post-levée (avant 8 feuilles du maïs).

Quelles mauvaises herbes ?

Le suivi de la flore dans notre réseau de biovigilance nous indique que les adventices les plus fréquentes sur maïs dans la région sont :
- la morelle, la renouée liseron et le chénopode (présents dans 60 à 70% des parcelles),
- la renouée persicaire et l'amarante (dans 40 à 60% des sites),
- le mouron et le chardon (30% des sites).

C'est la renouée liseron qui reste la moins bien contrôlée, notamment par des traitements uniques.

Au niveau des graminées, on retrouve surtout du ray grass et du vulpin, et assez peu de graminées estivales (panic, sétaire).

Une étude conduite avec l'INRA sur l'évolution de la flore au niveau national depuis 30 ans montre :
- une stabilité de 5 espèces majeures : chénopode, panic pied de coq, amarante, renouée persicaire et renouée des oiseaux,
- une progression sensible pour la morelle, la mercuriale, et la stellaire,
- une régression significative pour la digitaire sanguine, et la ravenelle,
- le développement du pâturin annuel, des laiterons et du séneçon.

Une partie de cette évolution est sans doute liée à la pression de sélection exercée par les triazines durant l'intervalle. Mais des facteurs agronomiques (rotation, travail du sol, draînage....) ont également joué un rôle.

Les matières actives et l'eau

Le désherbage du maïs a été longtemps sur la sellette avec les problèmes d'atrazine et de simazine dans les eaux. Aujourd'hui, les molécules utilisées semblent poser moins de problème.

Lors de la campagne 2004/05, les matières actives concernant le désherbage maïs qui ont été retrouvées dans le réseau de surveillance de la DIREN sont :
- dans 40% des prélèvements, la bentazone, mais qui est aussi utilisée sur d'autres cultures,
- dans 10 à 20% des prélèvements
  * le métolachlore, remplacé maintenant par le S-métolachlore,
  * l'acétochlore (TROPHEE - HARNESS) dont la zone non traitée (ZNT) en bordure de cours d'eau a été fixée à **50 m**,
  * enfin l'alachlore qui risque de ne pas été ré-homologué sur la liste européenne.